

# Revue des principaux déterminants de la conduite humaine

Mucchielli

La motivation est définie comme la capacité d'engagement et de mobilisation de ses ressources (volonté), c'est à dire au comportement humain face à une situation.  
Il s'agit donc de rechercher tout ce qui intervient dans l'orientation des conduites.

- **Les comportements instinctifs**

Ce sont des comportements stéréotypés (sourire=accueil, forme bebe=attire chez les femmes, stimuli déclencheurs visuels comme images erotiques...).

Ils sont reliés aux notions de : biologie, inné, mécanisme, stimuli.

(liste des instincts p 38, ref p 39)

- **Les besoins**

Un besoin est un état de tension insatisfaisant lié à une nécessité (biologique, psychologique ou sociologique), acquis ou inné.

Qui dit besoin, dit tension, dit apaiser cette tension.

Il s'agit de préserver l'équilibre intérieur mais contrairement au modèle homéostatique, il n'y a pas de norme de repos, cad un équilibre statique, mais une norme très personnelle. Il faut donc essayer de la connaître pour comprendre les besoins et les conduites qui en découlent.

Cette tension à satisfaire nous renvoie:

- . au niveau fondamental de l'être (signification).
- . à l'idée d'influence dans l'appréhension, l'interprétation du monde (le sens personnel donné est lié à nos besoins = projections).
- . la multitude de comportements concrets répondant à un besoin (une tension).

- **Les mécanismes de défense du Moi**

Un des principaux moteurs de notre conduite est **l'angoisse**.

Des désirs, pulsions inacceptables pour le Moi créent un état d'angoisse interne. Les mécanismes de défense du moi vont tenter de transformer toute situation angoissante en situation satisfaisante.

Quatre grandes formes de réactions (de conduites) :

- . le refoulement (=rejet dans l'inconscient)
- . la projection (=attribuer sa pulsion à un élément extérieur)
- . la sublimation (=masquage de la pulsion pour la rendre acceptable)
- . l'annulation (=effacement par l'action : formation réactionnelle, annulation rétroactive, compensation)

- **Les défenses sociales**

L'individu est menacé dans sa sécurité, sa valeur sociale (danger externe contrairement aux défenses du moi = danger interne).

Il s'agit de défendre :

- son intégrité = besoin de sécurité personnelle.
- ses valeurs sociales = besoin d'être estimé par autrui.

Ces différents comportements de défense sont regroupés dans 3 catégories :

- . mettre à distances (agression défensive, intimidation,...)
- . s'immobiliser (simulation...)
- . s'approcher (séduction, victimisation...)

- **Les conditionnements**

Les conditionnements sont des comportements appris par la répétition et le renforcement (récompense), et qui nous amènent aux notions d'habitudes et de coutumes.

Une des aptitudes essentielles du psychisme est la généralisation. Les habitudes répondent à un besoin de stabiliser ses relations avec l'environnement, un besoin de sécurité.

Cinq idées sont liées au conditionnement:

- . l'apprentissage
- . stimuli déclencheurs
- . comportement réflexe (inconscient)
- . nombreuses situations conditionnantes (paroles, traumatisme...)
- . possibilité d'inhibition du comportement conditionné (behavioral therapy)

- **Les habitudes**

- . acquisition progressive
- . stabilité
- . accoutumance (facilité augmente)

Il s'agit d'un processus de routinisation de la vie sociale (modèles comportementaux), qui apporte une cohésion de la vie sociale. La force de l'habitude est un déterminant irrationnel du comportement, agissant à notre insu.

D'après R. Linton, anthropologue : les habitudes sont un des fondements de la personnalité. "imaginer la personnalité comme un noyau d'habitudes, organisé, relativement persistant enveloppé d'un halo de réponses comportementales en train de se réduire en habitudes".

G.W. Allport fait des habitudes une des sources principales de motivation.

#### - **Les coutumes**

Il s'agit d'un ensemble de valeurs intégrées comme vérités fondamentales au sein d'une société.

Une coutume est une norme comportementale, une référence de conduite : un des besoins fondamentaux de l'homme est d'être estimé par ses semblables, c'est à dire d'agir dans le sens des valeurs sociales.

Inventaire des valeurs sociales fondamentales (des mentalités):

- . définition de la nature humaine (bonne ou mauvaise : "c'est la société qui corrompt l'homme qui est bon à l'origine", etc).
- . relation homme-nature (contrôle, harmonie, etc)
- . le temps (privilégier le passé ou l'avenir)
- . manières d'être humaines (privilégier le repos, le travail, la sagesse, etc)
- . les relations avec les autres (privilégier la famille, les amis, l'individu, le groupe, etc)

En conclusion, il s'agit de conduites concrètes acquises, conditionnées, qui sont liées aux valeurs sociales de la société en question.

#### • **Les complexes personnels**

Les complexes sont un ensemble de conduites stéréotypées, ayant pour origine un conditionnement (famille...), un traumatisme psychologique (échec...), ou un climat psychologique perturbateur.

Ils interviennent au niveau des principes fondamentaux de l'affectif ("je suis coupable'...), au niveau des orientations générales de l'être (attitudes face à des situations...), et au niveau de l'interprétation de la réalité, de la signification (influence la vision des événements...).

Il existe 4 modes d'expression des complexes:

- . non compensé (rougir)
- . compensé (recherche succès ailleurs)
- . surcompensé (recherche du succès ici même, exacerbée)
- . sublimée (philosophie de l'infériorité, rationalisation)

#### • **Les attitudes**

Les attitudes sont l'orientation générale de la manière d'être face à certains éléments du monde extérieur. C'est un état d'esprit, une disposition qui oriente les interactions.

L'attitude est sous-tendue par des principes (famille, société...), elle s'exprime par des comportements (opinion...) et interagit avec les significations.

Deux attitudes jouent un rôle important:

- . l'estime de soi, la confiance en soi (force du Moi) : le climat familiale et éducationnel sont importants car ils donnent les repères d'évaluation faites par le Moi.
- . les aspirations : elles sont conditionnées la encore par la famille, l'éducation porteurs de représentation conscientes et réfléchies de l'avenir. Le but à atteindre est défini par sa difficulté, la valorisation promise.

Le système valeur-attitude (santé-sport par exemple) fournit une motivation, un modèle comportemental (cf Linton).

### • **Les émotions, sentiments, passions et intérêts**

L'émotion est un état de conscience caractérisé par la submersion de la réflexion objective et des conduites réfléchies, avec émergence d'un état d'excitation plus ou moins fort (échec du savoir, échec du pouvoir d'action).

Les émotions se divisent en deux catégories :

- . la quiétude (satisfaction, bon pour le Moi)
- . l'inquiétude (insatisfactio, mauvais pour le Moi)

A tout sentiment, est lié une série de conduites.

L'intérêt est l'orientation générale positive de la conscience. L'origine peut venir de causes biopsychologiques (développement mental), de capacités et aptitudes personnelles, de l'apprentissage, des orientations valorisées par l'entourage social.

### • **Les fantasmes et les archétypes**

Un fantasme est un scénario imaginaire. Un archétype est une image mentale, symbolique commune à un ensemble d'individus (appartient à l'inconscient collectif). Cela intervient dans la mise en oeuvre de certaines attitudes, croyances universelles (force, tendance).

### • **Les défenses transpersonnelles**

Il s'agit d'un ensemble de conduites essayant de créer des conditions de vérification d'un principe affectif intime. Suite à venir...

### • **Les représentations imaginaires, les symboles et les stéréotypes**

A venir...

- **Conclusion** La revue des différentes motivations nous mène aux facteurs inconscients et non rationnels de la conduite humaine.

La conduite humaine est un phénomène sociale total (chaque processus renvoie à d'autres phénomènes sociaux).

Cela va des comportements observables (habitudes, coutumes, scénarios, jeux, réactions défensives...) aux empreintes psychiques (instincts, complexes, principes personnels...), en passant par les émotions, les attitudes profondes, les représentations imaginaires.